

ATLAS

ASSOCIATION POUR LA PROMOTION
DE LA TRADUCTION LITTÉRAIRE

31^{ES} ASSISES DE LA TRADUCTION LITTÉRAIRE « TRADUIRE LA GUERRE »

VENDREDI 7, SAMEDI 8 ET DIMANCHE 9 NOVEMBRE 2014

BIOGRAPHIES / BIBLIOGRAPHIES DES INTERVENANTS



The poster features a collage of images: a coastal town, a snowy landscape, and a soldier in a trench. The text is overlaid on these images. At the top right, the ATLAS logo is repeated. The main title 'TRADUIRE LA GUERRE' is in large red letters. Below it, the event name and dates are listed. A red banner at the bottom contains the program details and contact information. Logos of various partners are at the very bottom.

ATLAS
ASSOCIATION POUR LA PROMOTION
DE LA TRADUCTION LITTÉRAIRE

TRADUIRE LA GUERRE

31^{ES} ASSISES DE LA TRADUCTION LITTÉRAIRE À ARLES

7-8-9
NOV
2014

AU PROGRAMME, CONFÉRENCES, TABLES RONDES ET LECTURES

Avec Nathalie Bontemps, Florence Hartmann, Jean Hatzfeld, Pierre Judet de la Combe, Marc de Launay, Jean Levi, Joumana Maarouf, Saša Sirovec, Frank Smith, Isabelle Stoufflet... Autour de textes de Homère, Sun Tzu, Tolstoï, Freud, William March, Victor Chklovski, António Lobo Antunes...

NOUVEAUTÉ 2014 ! Découvrez... les ateliers « Traducteur d'un jour... » russe et italien (pour non-professionnels) et les ateliers de traduction pour les lycéens.

Programme, inscription et renseignements :
www.atlas-citl.org / 04 90 52 05 50

CNL
INSTITUT FRANÇAIS
sofia
la culture dans la copie privée
Région Provence Alpes Côte d'Azur
CONSEIL GÉNÉRAL
ARLES
web culture
SGDL

JEANNIE ABERT

Née en 1987, photographe, vit et travaille à Miramas (13). Après avoir obtenu un Diplôme national d'arts plastiques en 2009 à l'École supérieure d'art et de design de Saint-Etienne, elle souhaite orienter davantage son travail vers le médium photographique, c'est pourquoi elle intègre l'École nationale supérieure de la photographie d'Arles dont elle sort diplômée en 2013. Au cours de ce cursus, elle reçoit une bourse d'étude artistique qui lui permet d'effectuer une résidence de trois mois à l'International Center of Photography de New-York en 2011. Elle engage ensuite une « conversation photographique » avec Stanley Greene avec le soutien d'Olympus. Cette série, "Collapse", a été présentée aux Rencontres d'Arles 2013 ainsi qu'aux Baux-de-Provence en 2014 dans le cadre du Festival A-part. Lauréate du Festival Manifesto 2013 à Toulouse, elle est également finaliste du Prix SFR/Le Bal 2013. L'année 2014 est marquée par une sélection du Festival Oblick - *Dialogue de la jeune photographie internationale* - où sa série "Révolutions" est récompensée par le Prix Oblick.

MARIE-CLAUDE AUGER

Après des études de germanistique et d'histoire de l'art, Marie-Claude Auger a enseigné de nombreuses années comme lectrice de français à l'université de Heidelberg puis comme chargée de cours à l'ESIT (École Supérieure d'Interprètes et de Traducteurs de Paris). Parallèlement, elle est devenue traductrice de l'allemand, d'abord dans le domaine de l'audiovisuel pour ARTE et enfin de la traduction littéraire (Cornelia Funke, Helmut Krausser, Jan Costin Wagner, H. J. Schädlich, Irina Liebmann, Jakob Arjouni, Katharina Hacker, Anna Kim, etc.). Elle a également animé divers ateliers de traduction à Berlin, Bruxelles, Paris. Marie-Claude Auger est membre du Conseil d'administration d'Atlas depuis 2013.

KAREL BARTAK

(République tchèque) Après avoir débuté sa carrière dans une agence de presse tchèque et travaillé pour divers médias, notamment à titre de correspondant à Moscou, Paris, puis Bruxelles, Karel Bartak est entré à la Commission européenne en 2006 en tant que directeur du service Politique jeunesse de la Direction générale Éducation et Culture, dont il a dirigé le service communication entre 2007 et 2013. Il est aujourd'hui à la tête du service « Europe Créative » de cette même direction et coordonne ce programme qui prévoit, entre autres, des soutiens à la traduction littéraire et l'organisation du Prix de littérature de l'Union Européenne.

CARLOS BATISTA

Né en France en 1968, Carlos Batista est titulaire d'une maîtrise de Lettres Modernes à l'université Paris X-Nanterre (1994) et a été professeur de français vacataire au lycée François Villon à Paris. Traducteur de littérature portugaise, il s'est notamment plongé dans l'œuvre d'António Lobo Antunes, avec les éditions Christian Bourgois (1997-2014). Carlos Batista a animé des ateliers de traduction au lycée Camille Jullian de Bordeaux en 2004 et a participé au programme de la « Fabrique des traducteurs » du CITL d'Arles, en 2011. Ses principales publications sont : *Bréviaire d'un traducteur*, Arléa, 2003 ; *Poulailler*, roman, Albin Michel, 2005 ; *L'envers amoureux*, roman, Albin Michel, 2009 ; *Traducteur, auteur de l'ombre*, Arléa, 2014.

ANNE BERGMAN-TAHON

Directrice de la Fédération européenne des éditeurs, de nationalité belge, Anne Bergman-Tahon est titulaire d'une maîtrise d'histoire médiévale (Université libre de Bruxelles), ainsi

que de diplômes de troisième cycle sur le droit d'auteur (Université libre de Bruxelles), le droit d'auteur et les droits voisins (King's College, Londres).

Elle travaille depuis près de vingt ans pour la Fédération des éditeurs européens, dont elle a d'abord été la conseillère en droit d'auteur, puis la directrice adjointe avant de devenir directrice en 2004. Elle est également membre de l'antenne belge de l'ALAI (Association Littéraire et Artistique Internationale).

ELISABETH BEYER

Tout d'abord chargée de mission au service juridique de la Bibliothèque nationale de France en 1998, Elisabeth Beyer poursuit ensuite un riche parcours au sein des éditions Actes Sud en tant que responsable des cessions de droits, éditrice littérature étrangère et pour la collection « Thésaurus », et traductrice. A partir de janvier 2012, elle est attachée culturelle en charge du Bureau du livre, de l'édition et du réseau des médiathèques au Service culturel de l'Ambassade de France à Berlin.

En collaboration avec Aleksandar Grujičić, elle a traduit de l'espagnol durant plus de 10 ans l'œuvre de Javier Cercas : *Les Lois de la frontière* (Actes Sud, 2014), *Anatomie d'un instant* (Actes Sud, 2010), *Les Soldats de Salamine* (Actes Sud, 2002) et *A la Vitesse de la lumière* (Actes Sud, 2006). Ensemble, ils traduiront aussi : *L'Offense* de Ricardo Menéndez Salmón (Actes Sud, 2009) et *Les Perdants héroïques* de Miguel Albero (Actes Sud, 2006).

Elle a également traduit en solitaire, de l'espagnol et de l'allemand : *A petites foulées* de Javier Cercas (Actes Sud, 2004) ; *Le Coiffeur de Picasso* de M. Czernin et M. Müller (Actes Sud, 2003) et *Journal parisien (1797-1799)* de Wilhelm von Humboldt (Actes Sud, 2001).

NATHALIE BONTEMPS

Née en 1977, Nathalie Bontemps s'installe en 2003 à Damas pour y continuer ses études. Elle y vivra jusque fin 2011. Entre 2009 et 2012, elle traduit des poètes et écrivains libanais : Abbas Beydoun, Hassan Daoud, Bassam Hajjar (éditions Actes Sud), Imane Humaydane (éditions Verticales). En 2013 et 2014, elle traduit des auteurs syriens : Aram Karabet (éditions Actes Sud), Joumana Maarouf (éditions Buchet Chastel). Elle collabore également à un dossier de littérature syrienne contemporaine pour la revue *Siècle 21* (numéro 23). Ses projets actuels de traduction, en collaboration avec Marianne Babut, portent sur : *A nous la délivrance* de Yassine Haj Saleh et *Sociétés arabes, visions de l'intérieur*, recueil de textes coordonné par Franck Mermier. Depuis 2012, elle vit à Saint-Denis, en région parisienne, et enseigne l'arabe à l'Institut des Cultures d'Islam, à Paris.

LAURA BRIGNON

Laura Brignon est née en 1986. Elle s'est formée en classe préparatoire littéraire puis s'est spécialisée en italien avant de faire un master de traduction. En 2011, elle a participé à la session italienne de la Fabrique des traducteurs, d'où est né par la suite *meridiam*, un collectif de traductions et de services pour l'édition franco-italienne. Depuis 2013, elle fait un doctorat de littérature italienne sur des questions de traduction à l'Université de Toulouse.

Elle a traduit, entre autres, *Pour le bien de tous* (Francesco Randazzo, Presses Universitaires du Mirail, 2009), *Voyage en Éthiopie* (Curzio Malaparte, Arléa, 2012), *Case départ* (Nicola Lagioia, Arléa, 2014), *Le parole sono pietre* (Carlo Levi, Nous, à paraître en 2015) et *Bacchiglione blues* (Matteo Righetto, La dernière goutte, à paraître en 2015).

LISE CAILLAT

Née à Grenoble en 1981, diplômée en littérature et en histoire de la langue italienne, Lise Caillat a étudié avec passion l'œuvre de Dante, et en particulier la violence verbale dans *l'Enfer*. Elle est aujourd'hui responsable du catalogue et de l'éditorial au sein de la société FeniXX-Editions Numériques des Livres Indisponibles du XX^e siècle.

Elle a traduit plusieurs romans de l'italien au français pour Gallimard dont : *Blessures de guerre (Ferita di guerra)* de Giulia Fazzi, coup de cœur du Festival du Premier Roman de Laval en 2008 ; *L'Equilibre des requins (L'equilibrio degli squali)* de Caterina Bonvicini, Grand Prix de l'Héroïne Madame Figaro en 2010 ; *Douze heures avant (Prima di lasciarsi)* de Gabriella Ambrosio, conseillé par Amnesty International ; et dernièrement, *Emmaüs (Emmaus)* et *Mr Gwyn (Mr Gwyn)* d'Alessandro Baricco. Auteure d'un article intitulé « De l'autre côté du miroir : libertés et contraintes dans le métier de traducteur », paru en 2013 dans la revue *Filigrana* de l'université Stendhal-Grenoble 3, elle a effectué plusieurs interventions sur le sujet auprès d'étudiants en master de Traduction.

JÖRN CAMBRELENG

Directeur d'ATLAS.

Venu du théâtre, Jörn Cambreleng a notamment traduit pour la scène F. Schiller, F. Wedekind, Gerhart Hauptmann, Elfriede Jelinek, Andreas Marber, R.W. Fassbinder, et Anja Hilling. Un temps lecteur pour la radio France Culture, il a longtemps été un observateur attentif des écritures dramatiques contemporaines. Après avoir été en charge de l'École Supérieure de Théâtre de Bordeaux-Aquitaine, il priorise son activité de traducteur (théâtre, roman, nouvelles et quelques courts essais de Walter Benjamin), puis se consacre à la cause de la traduction littéraire en dirigeant, depuis janvier 2009, le Collège International des Traducteurs Littéraires à Arles, et désormais l'association ATLAS. Il y développe une vie littéraire ouverte au public ainsi qu'une politique de partenariats internationaux et de professionnalisation de jeunes traducteurs.

JACQUELINE CARNAUD

Traductrice d'anglais et d'hébreu, rédactrice en chef de la revue *TransLittérature* de 1991 à 2003, coauteure de quatre manuels d'hébreu contemporain, dont *L'hébreu au présent* (nouvelle édition, Ophrys 2010), elle a traduit, seule ou en collaboration, une soixantaine d'ouvrages dans le domaine de la fiction, l'art, l'histoire, la philosophie, les sciences humaines, ainsi que plusieurs dramatiques pour France Culture. De 1990 à 2012, elle a enseigné la traduction littéraire à l'UFR d'études anglophones de l'université Paris 7 Denis-Diderot. Membre de la Maison Antoine Vitez depuis sa création, elle y coordonne le comité hébreu. Depuis 2000, elle a entrepris, avec Laurence Sendrowicz, de traduire et de promouvoir en France l'œuvre du dramaturge israélien Hanokh Levin (six volumes parus aux éditions Théâtrales, un septième en préparation). Elle s'intéresse également au jeune théâtre palestinien d'Israël écrit en hébreu (Taher Najib) ou en anglais (Amir Nizar Zuabi) et, plus généralement, au théâtre politique israélien (Motti Lerner).

DOMINIQUE CHEVALLIER

Normalienne (Fontenay) et agrégée d'anglais, Dominique Chevallier a été, pendant dix-huit ans, professeur en khâgne au lycée Henri IV à Paris. Depuis une quinzaine d'années, elle interprète des écrivains au festival « America » - dont elle est membre du conseil d'administration et responsable des interprètes -, au Festival « Etonnants Voyageurs », ainsi qu'à d'autres festivals de littérature. Elle anime également des débats depuis plusieurs éditions au festival « America ».

En dehors de multiples publications dans le parascolaire, et d'une collaboration de sept ans avec *Le Monde / New York Times* pour la parution d'une chronique hebdomadaire, Dominique Chevallier est traductrice littéraire ; elle a traduit de l'anglais trois romans dont : *Coup de fil* et *Parce que c'était elle* de Stephen Dixon, chez Balland.

SIMON CORTHAY

Traducteur de l'arabe, Simon Corthay a étudié à l'université de Genève, au DEAC (département d'étude de l'arabe contemporain) au Caire, à l'université d'Aix-Marseille puis à l'IFPO (institut français du Proche-Orient) à Damas, avant de commencer à traduire en 2006. Romans co-traduits avec Charlotte Woillez : *Les Filles de Riyad* de l'auteur saoudienne Rajaa Alsanea, *Oasis du couchant* de l'écrivain égyptien Bahaa Taher ainsi que trois romans de l'auteur libanais Rabee Jaber : *Berytus, une ville sous terre*, *Amerika* et *Les Druzes de Belgrade*.

ANNA D'ELIA

Née à Milan, Anna d'Elia vit et travaille à Rome depuis vingt ans. Elle a fait ses études entre l'Italie et la France. Après un doctorat en Littératures modernes comparées, elle travaille pendant dix ans dans le domaine de l'édition universitaire, qu'elle quitte en 2001 pour se consacrer à la traduction littéraire.

Elle collabore depuis quinze ans avec de nombreuses maisons d'édition italiennes, parmi lesquelles Bompiani, Rizzoli, Fazi, La Nuova Italia Scientifica, Carocci, Sossella. Elle a traduit, entre autres, des textes de Jean Hatzfeld, Eric Reinhardt, David Reef, Serge Halimi, Claude Mossé, ainsi que des « classiques » d'Antoine de Saint-Exupéry et d'Honoré de Balzac.

Pour le compte du festival de théâtre français contemporain « Face à Face », elle a traduit, entre 2005 et 2012, des pièces de Philippe Minyana, Pierre Notte, Jean-Marie Besset, Eugène Durif, Rémy Devos, Guillaume Gallienne, Xavier Durringer, publiés par Costa & Nolan et Titivillius Editore.

MARC DE LAUNAY

Après dix ans d'enseignement de la philosophie dans un lycée et dans diverses universités (1975-1985), Marc de Launay est entré au CNRS (1986), aux Archives Husserl de Paris (ENS-Ulm). Parallèlement, il a travaillé (1988-1998) comme directeur de collections chez Gallimard (« Bibliothèque de philosophie », « Tel », « Poésie-Gallimard »), puis chez Bayard (2001-2006).

Marc de Launay s'est également consacré à la traduction de philosophes allemands (Kant, Schelling, Nietzsche, Husserl, Cohen, Rosenzweig, Scholem, Adorno, Habermas) et dirige actuellement l'édition des œuvres de Nietzsche dans La Pléiade.

Ses principales publications sont : *Nietzsche. Essais d'autocritique*, Paris, Le Seuil, 1999 ; *Nietzsche. Correspondance choisie*, Paris, Gallimard, 2008 ; *Néokantismes et théorie de la connaissance*, Paris, Vrin, 2000 ; *Une Reconstruction rationnelle du judaïsme*, Genève, Labor et Fides, 2002 ; *Qu'est-ce que traduire ?*, Paris, Vrin, 2006 ; *Lectures philosophiques de la Bible*, Paris, Hermann, 2008.

MONA DE PRACONTAL

Américaniste de formation, Mona de Pracontal traduit de la fiction contemporaine, tous genres confondus. Des auteurs américains et britanniques, ainsi que diverses voix du Commonwealth. Elle porte aujourd'hui la deuxième casquette d'interprète de conférence.

Si elle devait sauver dix de ses traductions d'un incendie de bibliothèque, ce serait : *Recherche sorcière désespérément* d'Eva Ibbotson, *Le Gardien de musée* d'Howard Norman, *Le Couperet* de Donald Westlake, *Snake* de Mary Woronov, *Les Aventures d'Hermux Tantamoq* de Michael Hoeye, *Ultimes paroles* de William Burroughs, *L'autre moitié du soleil* de Chimamanda N. Adichie, *Le Bon larron* d'Hannah Tinti, *Y* de Marjorie Celona et *Longue sécheresse* de Cynan Jones.

Elle a rejoint le conseil d'administration d'ATLAS – Association pour la promotion de la traduction littéraire, en 2013.

CECILE DENIARD

Après un diplôme de l'Institut d'Études Politiques de Paris et un DESS de traduction littéraire anglais-français à l'institut Charles V, Cécile Deniard partage son temps entre la traduction d'œuvres de fiction (Richard Lange, Andrew O'Hagan, Scott Wolven, Lisa Gardner, etc.) et la traduction d'ouvrages de sciences humaines (notamment histoire, spiritualité, sociologie et science politique).

Trésorière de l'ATLF – Association des traducteurs littéraires de France, de 2004 à 2013, elle continue à défendre la profession au sein de son conseil d'administration en tant que vice-présidente et chargée des Affaires européennes.

JULIEN DUVAL

Comédien et metteur en scène, Julien Duval entretient depuis plusieurs années une fructueuse relation artistique avec Catherine Marnas ainsi qu'avec Alexandra Tobelaim.

Il s'est formé à l'ERAC et a travaillé, entre autres, avec Thomas Quillardet, Renaud-Marie Leblanc, Serge Valletti, Alain Neddham, Hermine Karagheuz, Alain Gautré, Philippe Adrien, René Loyon et Michel Froelhy.

A l'image, Julien Duval a joué sous la direction de Fabrice Gobert, Gilles Bannier, Didier Le Pêcheur ou Jean-Pierre Améris. Il a mis en scène plusieurs textes contemporains, dont récemment *Alpenstock* de Rémi De Vos et *La Barbe Bleue* de Jean-Michel Rabeux. Cette saison, Julien Duval est en tournée dans *Lignes de Failles* de Nancy Huston et *Le Banquet Fabulateur*, deux mises en scène de Catherine Marnas.

MARIA TERESA GALLEGO URRUTIA

Née à Madrid en 1943, titulaire d'une licence en Philologie Française à l'Universidad Complutense de Madrid (1966), Maria Teresa Gallego Urrutia entre en traduction littéraire en 1960 avec *La Pitié de Dieu* de Jean Cau. Depuis, elle a traduit environ 200 œuvres d'écrivains français ou francophones.

À partir de 1970 et jusqu'à sa retraite en 2005, elle est professeur agrégé de langue française dans l'enseignement secondaire. À partir de 2008, elle donne des cours sur la loi de Propriété Intellectuelle espagnole à l'Instituto de Traductores de l'Universidad Complutense de Madrid.

Maria Teresa Gallego Urrutia a reçu de nombreux prix : Prix National Fray Luis de León pour la traduction de langues romanes en 1977 (*Journal du Voleur* de Jean Genet) ; 1991, Prix Stendhal pour la traduction d'*Impressions d'Afrique* de Raymond Roussel ; 2008, Prix National du Ministère de Culture de l'Espagne pour l'ensemble de l'œuvre d'un traducteur ; 2011, Prix Mots Passants pour sa traduction de *L'Horizon* de Patrick Modiano ; 2013, Prix Esther Benítez pour sa traduction de *Madame Bovary* de Flaubert. En 2003, en France, elle est faite Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres.

Elle est membre fondateur de ACE Traductores, l'Association des Traducteurs Littéraires d'Espagne, dont elle a assumé la vice-présidence de 2003 à 2010 et la présidence de 2010 à 2013.

JACEK GISZCZAK

Ecrivain, traducteur de la littérature française depuis trente ans, Jacek Giszczak a traduit en polonais plus de 40 livres (Alexandre Dumas, Blaise Cendrars, Jean Genet, Michel Houellebecq, Jean Hatzfeld, etc.), ainsi que les auteurs francophones du Maroc, Bénin, Congo, Madagascar (Tahar Ben Jelloun, Ken Bugul, Alain Mabanckou, Raharimanana) et Haïti (Dany Laferrière, Allain Trouillot). En 2010, il a obtenu Le Prix Ryszard Kapuściński pour la traduction du reportage de Jean Hatzfeld, *La stratégie des antilopes*.

YVES GONZALEZ-QUIJANO

Après avoir travaillé sur l'édition en Egypte des *Gens du livre : champ intellectuel et édition dans l'Égypte contemporaine*, CNRS éditions, 1998, Yves Gonzalez-Quijano s'est intéressé aux conséquences sociales et politiques de l'introduction d'Internet au Proche-Orient, notamment dans le domaine de la presse en ligne et plus généralement des médias. Sur ce sujet, il a publié en 2012 chez Sindbad *Arabités numériques, le printemps du Web arabe*. Parallèlement à une quinzaine de traductions d'œuvres littéraires contemporaines, principalement chez Actes Sud et Sindbad, où il a été directeur de collection entre 1990 et 2000, il publie depuis l'automne 2006 un carnet de recherche en ligne sur le site « Culture et politique arabes » (<http://cpa.hypotheses.org>).

ALEKSANDAR GRUJIČIĆ

Né en 1963 en ex-Yougoslavie, Aleksandar Grujičić a fait ses études de langues et de littérature comparée à Belgrade (DEA sur Claude Simon). Il a exercé différents métiers et a vécu en Espagne ainsi qu'en France. Il a traduit, à ce jour, une cinquantaine d'ouvrages de et vers l'espagnol, le français et le SCBM (Claude Simon, Borges, Cercas, Jergovic). Il s'occupe du domaine balkanique chez Actes Sud et avec son épouse et ses deux fils, il vit actuellement à Berlin.

CLAUDE GUERRE

Né en 1948 à Avignon, Claude Guerre a appris les métiers du théâtre auprès d'André Benedetto, puis a fondé sa compagnie pour laquelle il a écrit et mis en scène une vingtaine de pièces de théâtre. Appelé à travailler pour France Culture comme réalisateur, il y a créé près de 300 textes et poèmes contemporains.

Poète et metteur en scène, il invente avec André Velter quelques 80 spectacles de poésie aussi bien dans des lieux improbables, la Mutualité, les grands théâtres, bibliothèques, et des séries, notamment au Théâtre du Rond Point pendant 3 ans : « Les poétiques ». Puis il les reprendra au Théâtre de l'Aquarium, sous le titre « Orphée Studio ».

Nommé en 2006 à la direction de la Maison de la Poésie, il y crée « La récréation du monde » d'après et avec Laurence Vielle, « V. » d'après Tony Harrison, « Les poètes de Colette Magny », puis, en 2009, « Dans le jardin de mon père », poème épique écrit et dit par lui. Ce spectacle tourne encore aujourd'hui. Il a publié chez l'éditeur Pierre Mainard *Nasbinals*, *Grâce à Camden*, *Dans le jardin de mon père* et *Marions-nous* écrit avec Laurence Vielle (Bookleg, Bruxelles), *Tout est vécu* chez Les Solitaires Intempestifs. *Kamouraska*, *Pense ! ma viande*, *Silhouettes et bandits* sont encore inédits.

FRANÇOIS HAPPE

Professeur de littérature américaine à l'Université d'Orléans jusqu'en 2011, François Happe est agrégé d'anglais et titulaire de deux doctorats. Il a publié de nombreux textes critiques sur la fiction américaine contemporaine, notamment sur l'œuvre de Don DeLillo (*Don DeLillo : La fiction contre les systèmes*, Belin, 2000, entre autres).

Il a par ailleurs traduit une trentaine de romans, dont ceux de Tom Robbins. Il est le traducteur de *Méditations en vert* de Stephen Wright, considéré comme l'un des grands romans américains sur la guerre du Vietnam, et de deux romans sur la guerre de Sécession, *Wilderness* de Lance Weller, et *Le Voyage de Robey Childs* de Robert Olmstead. Il termine actuellement la traduction de *Redeployment* de Phil Klay, un recueil de nouvelles sur la guerre d'Irak.

FLORENCE HARTMANN

Journaliste au *Monde* pendant douze ans, Florence Hartmann a été sa correspondante en ex-Yougoslavie de 1990 à mi-1994. Elle devient ensuite porte-parole et conseillère du procureur des Tribunaux pénaux internationaux pour l'ex-Yougoslavie (2000-2006) et le Rwanda (2000-2003).

Elle est l'auteur de *Milosevic, la diagonale du fou* (Denoël, 1999, Folio Gallimard, 2002), *Paix et Châtiment, les guerres secrètes de la politique et de la justice internationales* (Flammarion, 2007) et *Lanceurs d'alerte, les mauvaises consciences de nos démocraties* (Don Quichotte, 2014).

Aujourd'hui experte indépendante, elle poursuit sa réflexion sur la guerre, la mémoire et les processus de réconciliation. Elle s'est vu décerner pour son travail le prix des Droits de l'Homme 2011 par le Comité Helsinki de Croatie et est membre du Conseil d'administration de l'ONG belgradoise, *Humanitarian Law Fond*, spécialisée dans la documentation des crimes de guerre.

BERNARD HÖPFFNER

Traducteur (anglais-français, français-anglais) : James Joyce, Herman Melville, Robert Burton, Thomas Browne, Robert Coover, Gilbert Sorrentino, Mark Twain, George Orwell, Martin Amis, Arthur Phillips, etc. Il a consacré un livre à Guy Davenport : *L'Utopie réalisée*. En 2013, Bernard Höpffner devient le président d'ATLAS – Association pour la promotion de la traduction littéraire.

PIERRE JUDET DE LA COMBE

Né en 1949, helléniste et directeur de recherches au CNRS, Pierre Judet de la Combe a été formé à la philologie grecque et à l'histoire des théories et des pratiques de l'interprétation littéraire par Jean Bollack à l'université de Lille III, où il a fait ses études. Il a succédé à Jean Bollack à la direction du Centre de recherche philologique de cette université en 1986. Depuis 2003, il est directeur d'études à l'EHESS. Son travail porte sur l'édition, l'interprétation et la traduction de textes poétiques grecs : Hésiode tragédie, comédie, et actuellement Homère, ainsi que sur l'histoire des sciences du texte. Il a souvent travaillé avec des metteurs en scène, comme dramaturge ou comme traducteur : Ariane Mnouchkine pour *Les Atrides*, Michel Raskine pour le *Prométhée enchaîné* d'Eschyle, Jacques Lassalle pour *Médée*, Olivier Werner pour *Les Perses* (il a traduit ces trois pièces avec Myrto Gondicas), et l'*Agamemnon* d'Eschyle pour le Théâtre des Bernardines (plusieurs mises en scène, à Marseille et à Moscou, par Alain Fourneau et Michel Guerre). Il a également travaillé comme dramaturge pour *La Didone* de Cavalli (William Christie et Clément Hervieu-Léger).

LAURENCE KIEFE

Ayant longtemps exercé en parallèle les métiers d'éditrice et de traductrice de l'anglais, Laurence Kiefé a traduit plus de deux cents livres (littérature générale, littérature jeunesse), en a publié autant dans des collections de fiction jeunesse qu'elle a créées chez différents

éditeurs. Depuis une dizaine d'années, elle est exclusivement traductrice et assure des cours autour de la traduction dans différentes formations. Elle est aussi présidente de l'ATLF. Parmi ses traductions : Harry Mathews, *Le Cas du Maltais persévérant* (P.O.L 2013) ; Beryl Bainbridge, *La Fille avec une robe à pois* (Bourgeois 2012) ; Donna Milner, *Promesse de pluie* (Lattès 2012) ; Toni Morrison, *La cigale et la fourmi* (École des Loisirs 2011) ; D.W. Jones, *L'Odyssée Dalemark* (4 tomes) (J'ai lu 2009-2010) ; R. Kipling, *Histoires comme ça* (Hachette 2005) ; M. Twain, *Journal d'Eve/Journal d'Adam* (Hachette 2000).

DOMINIQUE LEANDRI

Comédienne et metteur en scène, Dominique Léandri a mis en scène *L'Ombre de la Vallée* de Synge, *Around Mary's at Midnight* de Valletti, *La Milonga Ideal*, projet autour du Tango argentin, et *Amoroso* pour la Cie le Vœu du Coquelicot.

Elle a été l'assistante de Didier Galas pour *La Flèche et le Moineau* de Gombrowicz et de Richard Sammut pour *Big Bang*.

Elle travaille régulièrement avec le Collège International des Traducteurs à Arles pour la mise en scène de lectures publiques.

Comme actrice, elle a travaillé avec, entre autres, Anne Alvaro, dans *Esprit-Madeleine* de Macchia et *L'île des esclaves* de Marivaux, avec Marc Paquien dans *L'assassin sans scrupules* de Mankell, Jean Deloche dans *Salinger* de Koltès et *La Chasse aux rats* de Turini, avec Claude Yersin dans *Les bonnes ménagères* de Goldoni, avec Fanny Rudelle dans *Les Epiphanies* de Pichette, avec Julien Guill de la Cie Provisoire dans *Ce soir on improvise* d'après Luigi Pirandello, avec la Cie Chiloe pour *le Poematon* et *La conteuse et son roi nu*.

Elle a également enseigné plusieurs années à la Maison du geste et de l'image à Paris, pour des collégiens, lycéens (ateliers couplés théâtre-chant, théâtre-arts plastiques, théâtre-photographie) ainsi que pour des adultes amateurs, notamment pour des adultes handicapés.

ELODIE LEPLAT

Traductrice littéraire de l'anglais et de l'italien née en 1983, Élodie Leplat obtient en 2007, un master 2 professionnel de traduction littéraire. Depuis juin 2007, elle est lectrice pour les Éditions Fayard. Elle a traduit, depuis mars 2009, une quinzaine de romans et d'essais de l'anglais vers le français, dont : *En cage*, de Kalisha Buckhanon (Le Rouergue, 2009), *L'Afrique Trahie* de Gerald Caplan (Actes Sud Junior, 2009), *Eat the Document*, de Dana Spiotta (Actes Sud, 2010), *Je ne suis pas un serial killer*, de Dan Wells (Sonatine, 2011), *Whoosh !*, de DBC Pierre (Rivages, 2012), *La Quête* de Robert Lyndon (Sonatine, 2013), *Le Retour* de Robert Goddard (Sonatine, 2014).

Depuis octobre 2010, Élodie Leplat traduit ponctuellement des articles italiens pour l'hebdomadaire *Courrier International*.

PAUL LEQUESNE

Né en 1961 quelque part à l'Ouest de Paris, diplômé de l'École nationale supérieure des techniques avancées (option génie maritime), Paul Lequesne n'a jamais construit un seul navire et est d'ailleurs sujet au mal de mer. Travaillé de longue date par l'amour de la littérature, particulièrement russe, il s'est avisé au matin du 5 août 1991 qu'il pourrait gagner moins en travaillant plus et ainsi atteindre au bonheur, raison pour laquelle il s'est tourné sur-le-champ et naturellement vers le métier de traducteur, métier qu'il exerce depuis avec une constance proche de l'obstination.

Si ses essais philosophiques restent très confidentiels, ses traductions des œuvres d'Alexandre de Grine ont fait le tour du XVIII^e arrondissement de Paris, et son chef-

d'œuvre, *Les Voyages fantastiques du baron Brambeus* d'Ossip Senkovski, a même suscité un article élogieux dans une prestigieuse revue littéraire dont il a malheureusement oublié le nom. Ces succès, ajoutés à l'instructive fréquentation posthume de Victor Chklovski, lui ont valu de gagner la confiance, et parfois même l'amitié, de plusieurs auteurs bien vivants, dont Vladimir Charov (*Les Répétitions, La Vieille Petite Fille*), Boris Akounine (*Bon sang ne saurait mentir, Le Couronnement, La Maîtresse de la mort*) et Andreï Kourkov (*Laitier de Nuit, Le Jardinier d'Otchakov*).

STEPHANIE LEVET

Née à Lyon en 1972, Stéphanie Levet, après un double cursus de lettres et langue, passe l'agrégation d'anglais et enseigne en classes préparatoires, son premier métier. Elle suit en 2004-2005 le DESS de traduction de Charles V et commence alors à traduire à titre professionnel tout en continuant l'enseignement. Depuis 2012, elle se consacre entièrement à la traduction. Son dernier ouvrage publié est *Il nous faut de nouveaux noms* de NoViolet Bulawayo (Gallimard, 2014).

JEAN LEVI

Directeur de recherche au CNRS pendant de nombreuses années, Jean Levi a enseigné dans diverses universités en France et à l'étranger. Élève de Jean-Pierre Vernant, il s'est intéressé d'abord à la mythologie et à la religion chinoises avant d'infléchir ses recherches vers l'étude de la formation du pouvoir impérial aux IV^e- III^e siècles avant notre ère. Outre ses travaux universitaires, Jean Levi a une activité d'essayiste, d'écrivain et de traducteur. Il a publié de nombreuses œuvres de fiction (*Le Grand empereur et ses automates, Le Rêve de Confucius, La Mission, Le coup du hibou, Les Vieux campeurs, Tchouang tseu, maître du Tao*) et traduit des œuvres de la Chine antique, tels *Le Livre du Prince Shang, le Hanfeizi, L'art de la guerre* de Sun Tzu ainsi que les principaux classiques du taoïsme : le *Zhuangzi*, le *Laozi*, le *Wenzi* et le *Liezi*.

NELLY LHERMILLIER

Née dans le Vaucluse, Nelly Lhermillier a vécu plusieurs années au Venezuela en tant qu'ethnologue. Convertie à la traduction littéraire depuis son retour en France, en 1985 elle a traduit : N. Baccino Ponce de León (*Maluco, Uruguay, Actes Sud*), M. Zambrano (*Sentiers, Délire et Destin, Espagne, Des femmes*), J. M. Briceño Guerrero (*L'Enfance d'un magicien, Discours sauvage, Venezuela, L'Aube*), Isabel Allende (*Inés de mon âme, L'Île sous la mer, Le Cahier de Maya...*, Chili, Grasset), A. Jodorowsky (*La Danse de la réalité, Mu le maître et les magiciennes...*, Chili, Albin Michel), A. Pombo (*La Quadrature du cercle, Ciel de lit, Apparition de l'éternel féminin, Espagne, Bourgois*), A. Mendez (*Les Tournesols aveugles, Espagne, Bourgois*), G. Fadanelli (*L'Autre Visage de Rock Hudson, Un scorpion en février, Éduquer les taupes, Boue, Hôtel DF, Mexique, Bourgois*), N. Lange (*Cahier d'enfance, Argentine, Bourgois*), D. Tabarovsky (*Bingo/Les Hernies, L'Expectative, Autobiographie médicale, Argentine, Bourgois*), etc.

Depuis une quinzaine d'années, elle propose le texte espagnol pour le concours Atlas-Junior.

CHRISTOPHE LUCCHESI

Italien d'origine mais Allemand de cœur, Christophe Lucchese apprend la langue de Goethe par amour pour la philosophie et devient finalement traducteur par un hasard qu'on pourrait qualifier d'heureux, tant cette activité lui réserve de surprises. Sous-titreur à l'occasion (Werner Herzog, Edgar Reitz), il s'est aussi essayé au surtitrage (Anja Hilling,

Philipp Löhle) et à la traduction théâtrale, avec notamment une pièce lauréate 2013 de la bourse Transfert Théâtral du Goethe Institut : *Jonas Jagow* de Michel Decar. Il se consacre actuellement à la traduction d'un ouvrage encore inédit en France sur la période de la « terreur blanche » et de la répression du spartakisme par les corps francs dans l'Allemagne de l'immédiat après-guerre.

Ses principales publications sont : *Mâles Fantaisies*, Klaus Theweleit, L'Arche Éditeur (en cours) ; *Jonas Jagow*, Michel Decar (bourse Transfert Théâtral 2013) ; *Underground*, Raimund Menges (sous la direction de), Kontur. Kunstverein e. V ; *Habiter les aéroports*, Andrea Urlberger (sous la direction de), édité par MétisPresses ; *Poya de Collectif* édité par Édition Clandestin.

JOUMANA MAAROUF

Wejdan Nassif, qui écrit sous le pseudonyme de Joumana Maarouf, est née en 1966 à Souweïda, en Syrie. En 1984, elle entre à l'université de Damas pour y étudier la littérature anglaise. En 1987, elle est emprisonnée pour son appartenance au parti de l'action communiste, interdit en Syrie. Elle est libérée en 1991. En 1996, elle obtient son diplôme de littérature anglaise de l'université de Damas. Elle exerce alors toutes sortes de métiers, le régime syrien refusant de l'embaucher dans la fonction publique. En 2007, on lui permet enfin d'exercer sa profession et elle débute une activité de professeure d'anglais. Avec le début de la révolution syrienne en 2011, elle participe aux manifestations et aux activités de soutien social et humanitaire, jusqu'à sa sortie de Syrie en mai 2014. En mars 2012, elle commence à écrire des lettres à son amie Nathalie Bontemps, qui les traduit de l'arabe et les fait paraître sur le blog d'Ignace Leverrier « Un œil sur la Syrie ». L'ouvrage *Lettres de Syrie*, paru chez Buchet Chastel en avril 2014, rassemble ces lettres. Wejdan Nassif est actuellement réfugiée politique en France, où elle est établie avec sa famille.

MARIANNE MILLON

Marianne Millon est traductrice d'auteurs espagnols (José Luis Sampedro, José Carlos Somoza, José Ovejero, Alicia Giménez-Bartlett), argentins (Macedonio Fernández, Gabriel Rolón, Aurora Venturini, Natalia Moret), mexicains (Paco Ignacio Taibo II, Fabio Morábito, Jorge Volpi, Eloy Urroz, Ignacio Padilla), cubains (Wendy Guerra, Senel Paz, William Navarrete) et catalans (Baltasar Porcel, Maria Àngels Anglada, Albert Sánchez-Piñol). Elle anime également des ateliers de traduction en master des métiers de la traduction à Angers et à Bordeaux.

ANNIE-FRANCE MISTRAL

Après une première vie de réalisatrice et de productrice de documentaires, Annie-France Mistral traduit un roman irlandais de Henry Hudson, *Derrière les grilles de Pulditch*, publié en 2007 aux éditions Folies d'encre. Puis elle obtient en 2009 le master 2 de traduction littéraire à l'université Paris VII. Après quelques livres aux éditions 13e note (Dan Fante, *Dommages collatéraux* ; Tony O'Neill, *Du bleu sur les veines* ; *Ladyland*, une anthologie de littérature féminine américaine), vient de paraître *Le Paradis des autres* de Joshua Cohen, aux éditions Le nouvel Attila.

BEL OLID

Née à Mataró en 1977, Bel Olid traduit, écrit, enseigne, lit.

Depuis 1999, elle a traduit plus de cinquante livres en catalan et espagnol, et sous-titré plus de deux cents films. En tant qu'écrivaine, elle a notamment publié le roman *Una terra solitària* (Empúries, 2011), le recueil de nouvelles *La mala reputació* (Proa, 2012), l'essai *Les*

heroïnes contraataquen, models literaris contra l'universal masculí (Pagès, 2011), ainsi que des ouvrages pour la jeunesse et des tribunes pour la presse catalane.

Bel Olid est membre du bureau de l'AELC (Association des Écrivains de Langue Catalane) et présidente du CEATL (Conseil Européen des Associations de Traducteurs Littéraires).

GEOFFROY PELLETIER

Directeur général de la SGDL depuis 2010 et Secrétaire général du Conseil permanent des écrivains (CPE) depuis 2012, Geoffroy Pelletier est diplômé de l'École supérieure de commerce de Nantes et titulaire du mastère de l'édition de l'École Supérieure de Commerce de Paris. Il a été chef du Département de l'édition et de la librairie au Service du livre et de la lecture (Ministère de la Culture et de la Communication) pendant plus de dix ans.

VALERIE POZNER

Directrice de recherches au CNRS (Arias/Thalim), spécialiste d'histoire du cinéma russe et soviétique, présidente de l'Association française de recherche sur l'histoire du cinéma, Valérie Pozner a traduit des textes d'histoire du cinéma (Gorki, Kouléchov, Eisenstein, Chklovski et les formalistes russes, Brik, Malevitch, Vertov, etc.). Elle a également traduit avec Paul Lequesne *Troisième fabrique* de Viktor Chklovski aux éditions L'Esprit des péninsules en 1998.

LAURENCE SENDROWICZ

Laurence Sendrowicz quitte la France après son bac et reste treize ans en Israël où elle devient comédienne puis commence à écrire pour le théâtre.

De retour en France, elle devient traductrice de théâtre et de littérature hébraïque tout en poursuivant son travail d'écriture dramatique. À ce jour, elle a traduit plus d'une trentaine de romans d'auteurs israéliens contemporains tels que Batya Gour, Yoram Kaniuk, Alona Kimhi, Zeruya Shalev. En 2012, elle obtient le Grand Prix de traduction de la Société des Gens de Lettres.

Soutenue par la Maison Antoine Vitez, elle initie avec Jacqueline Carnaud le projet de traduction de l'œuvre de Hanokh Levin en français - dont elle a traduit, depuis 1991, plus d'une vingtaine de pièces (dont cinq en collaboration avec J. Carnaud) publiées aux éditions Théâtrales.

En 2004, elle crée la compagnie Bessa avec laquelle elle monte en 2005 *Que d'espoir !*, cabaret adapté de H. Levin, puis ses propres créations théâtrales : *Les Cerises au kirsch*, *itinéraire d'un enfant sans ombre* (2011) et *Faute d'Impression, une histoire de traductrice* (2014).

SASA SIROVEC

Née à Zagreb en ex-Yougoslavie, Saša Sirovec est interprète de conférence et traductrice croate. Elle a enseigné l'interprétation à l'École Supérieure d'Interprètes et de Traducteurs (l'ESIT) de Paris, de 1997 à 2014. Elle a également collaboré à l'hebdomadaire *Courrier International* pendant les années de guerre en ex-Yougoslavie. Comme interprète, Saša Sirovec a travaillé jusqu'en 2014 au Tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie. Elle a traduit en croate des livres de Alain Finkielkraut, Hervé Guibert, Pascal Quignard (co-traduit avec Zlatko Wurzburg), Jorge Semprun. Vers le français, elle a traduit des livres de Zlatko Dizdarevic (*Journal de guerre*, *Portraits de Sarajevo*, *J'accuse l'ONU*).

FRANK SMITH

Écrivain et poète, producteur à France Culture, Franck Smith est aussi éditeur, directeur de la collection de livres/CDs « ZagZig » qu'il a fondée aux éditions Dis Voir. Il mène actuellement l'écriture d'un essai d'investigations poétiques intitulé *La table des opérations* et prépare les fondations d'un Bureau d'Investigations Poétiques.

Il a publié en 2013 *États de faits*, éditions de L'Attente et *Gaza, d'ici-là*, éditions Al Dante. Sont parus ou à paraître *Surplis* aux éditions Argol en octobre 2014 et *Isle de Jean Charles (Louisiane)* aux éditions de L'Attente, en 2015. Tout récemment, *Guantanamo* (Seuil, 2010) est paru aux États-Unis dans une traduction de Vanessa Place (Les Figues Press, Los Angeles, Introduction by Mark Sanders, Praise by Avital Ronell).

ISABELLE STOUFFLET

Après des études de Lettres, Isabelle Stoufflet a d'abord travaillé pendant une dizaine d'années dans l'édition de littérature générale pour adultes (Belfond, Quai Voltaire,...) avant de se passionner pour l'édition jeunesse. En 2002, elle rejoint l'équipe éditoriale du Père Castor-Flammarion pour travailler sur les livres d'activité puis collabore comme auteure. Elle s'occupe ensuite de la fiction « Petite Enfance » aux éditions Lito, pendant un an, avant d'entrer, en 2005, chez Gallimard Jeunesse pour diriger la collection de romans pour adolescents Scripto.

SANDRINE TREINER

Directrice-adjointe de France Culture, en charge de l'éditorial, Sandrine Treiner est historienne de formation, journaliste et écrivain. Elle a écrit de nombreux documentaires sur le cinéma et la littérature pour la télévision, adapté en moyen-métrage de cinéma : *Inconnu à cette adresse* de Kathrine Kressmann Taylor, et publié plusieurs livres, dont le dernier, *L'Idée d'une tombe sans nom*, entre récit et fiction, est paru en octobre 2013 aux éditions Grasset.

VERONIQUE TRINH-MULLER

Véronique Trinh-Muller est directrice générale du CNL.

Secrétaire générale adjointe du CNL de 2005 à 2011, elle est attachée d'administration centrale du ministère de la Culture et de la Communication depuis 1994 et a notamment exercé à la Drac Rhône-Alpes.

DOMINIQUE VITTOZ

Née en 1957, Dominique Vittoz est traductrice de l'italien, principalement de romanciers contemporains. Elle est entrée au conseil d'administration d'ATLAS en mars 2013.